

Prédication du culte du dimanche 29 avril 2018

Esaïe 12, 1-6

Première épître de Jean 3,7-10

Évangile selon Jean 15,9-17

Prédication: Aimer, un commandement?

Peut-on commander l'amour ? Dire à quelqu'un: «Tu dois aimer celui-là ou celle-ci : c'est un ordre»? Naturellement, presque instinctivement, nous nous révoltons devant l'idée de vouloir ordonner d'aimer. L'amour, cela ne se commande pas. On n'aime pas quelqu'un? C'est fort difficile de se mettre à l'aimer par ordre, par imposition, par commandement. On pourrait croire même que l'ordre imposant l'amour ne rendra que plus difficile d'entrer dans une démarche d'amour.

Jésus, pourtant, contre toute considération philosophique, contre toute intuition émotionnelle, contre toute atteinte, nous donne un nouveau commandement, selon ses mots: «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. C'est ici mon commandement».

Pour dire cela, il commence pour nous présenter **le modèle de l'amour**. «*Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour*». L'amour n'est pas une émotion entre amis, parents, connaissances, gens du même bord, de la même culture, partageant la même manière de voir les choses.

Loin de l'émotion sentimentale qui transformerait le vrai amour en pure affection -si ce n'est en pure affectation-, Jésus donne l'amour de Dieu et son amour, comme la référence de l'amour: l'amour devient transcendant. L'amour est mis en rapport à quelque chose qui relève du plus qu'humain, de tellement plus qu'une pulsion, de tellement plus vaste que l'étroitesse d'un sentiment générique, général, d'une émotion.

L'amour dont Jésus parle n'est pas une copie de ce que la société nous dit être l'amour. En référant l'amour à la relation d'amour du Père de toute éternité envers le Fils devenu homme, Jésus fait que l'Amour devient un horizon sublime. Un sacrement. L'amour devient un mystère. Que l'on découvre. C'est quelque chose de Dieu en nous. Pas seulement quelque chose de nous, mais de Dieu en nous.

L'amour: une alliance. La manière dont Jésus conçoit et présente l'amour est subsidiaire de la manière dont Jésus conçoit la relation entre des personnes capables de fonder une alliance. «Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour».

On comprend qu'il y a, dans la réflexion de Jésus, une reconsidération critique de la vieille manière hébraïque de considérer le lien avec Dieu. Si l'on fait ce qui est commandé, on est quitte et on est tiré d'affaire. La vieille alliance fondée sur des lois et des prescriptions religieuses est revue à la lumière d'une relation. Demeurer dans l'amour du Christ comme il demeure dans l'amour du Père est la nouvelle idée de commandement.

Ce n'est pas de faire juste ce qu'il faut, mais demeurer dans une relation, une nouvelle forme d'alliance qui est la capacité de rester uni, lié, associé, incorporé à la réalité du Christ comme le Christ est en lien mystérieux et consubstantiel avec Dieu.

Il ne s'agit pas de faire et de suivre des choses à faire, mais de participer d'une joie. D'une relation de joie et d'une passion qui est décrite par le Christ comme une forme de vie, comme l'acte de demeurer dans son amour comme il demeure dans l'amour du Père.

L'amour est le fondement d'une joie. Pas une corvée. Pas une charge. Pas une imposition que notre âme rejetterait tout de suite, mais une joie qui implique la profonde allégresse de savoir que Dieu est en nous, que nous sommes en Christ, que nous pouvons être parmi les autres, que les autres font partie de ce que nous sommes. *«Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite»*. Ma joie «en» vous. Aimer est être habité par quelque chose de plus que des émotions et des passions. C'est avoir Dieu dans l'âme. C'est un état d'esprit. C'est un état de l'Esprit, «en» nous.

Aimer n'est pas une obéissance ni encore moins une obédience religieuse. C'est la manière dont le Christ suggère de relire et de revivre l'exigence ancienne de toute loi, de toute la loi.

C'est ainsi que l'amour peut être un commandement. *«C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père»*. L'amour se voit et se donne «en» Christ. Dans le don de sa vie. L'amour est une relation de connaissance étroite. Parce que l'on connaît «tout ce que Jésus nous a appris du Père», parce que nous ne sommes pas «dans une relation maître-serviteur» mais que nous sommes «amis», l'amour est une impulsion logique, une réaction attendue, un résultat espéré. Faire des choses, accumuler des mérites, se battre pour accomplir des règlements ? Si c'est ce type de règle de vie que vous voulez suivre, si c'est cette soumission aveugle à la rigidité des mandats et des obligations religieusement imposés qui vous semble la manière, je vous donne donc une alternative. Prenez l'amour, par commandement. Ce n'est pas quelque chose que vous faites vers le dehors de vous-mêmes, mais quelque chose qui vous fait depuis l'intérieur.

L'amour né en Dieu, par le Christ. *«Ce n'est pas vous qui m'avez choisi...Je vous ai choisis...vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit»*. C'est n'est pas un amour intempestif, mais un projet d'amour qui repose sur un choix qui établit et qui donne du sens et du fruit à la vie. Dans ce sens, aimer, pour le croyant, est la raison naturelle de son être, comme pour un arbre, donner du fruit est la nature même de son être. Il s'agit de changer l'ordre de notre grammaire et arrêter de faire, et de faire, et de refaire encore des choses pour être en paix avec Dieu. Et de laisser une fois pour toutes que l'amour nous fasse.

L'amour est «le» commandement et remplace toute loi. *«Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres»*. En nous commandant d'aimer, Jésus nous invite à être, pas seulement à faire; à être, pas seulement à avoir; à être, pas seulement à obéir. L'amour parfait est une joie qui déplace et met dehors toute peur, toute crainte, tout légalisme. C'est le commandement à suivre! Amen.

Pedro E. Carrasco, pasteur

Ce texte garde son caractère parlé